



Toute l'actualité
de votre région
en direct 24 h sur 24 sur

www.lacapitale.be

Bruxelles

Brabant wallon

Lifting pour le quartier
de la Cité Moderne

Berchem-Sainte-Agathe a reçu
12,5 millions d'euros de la
Région pour revitaliser ce
quartier créé il y a 100 ans



© E.G.

P.9

IXELLES

« J'ai posé mon acte »

Les agents de sécurité ont désamorcé la situation en dialoguant avec l'ex-étudiant venu avec de l'essence

Les agents de sécurité du campus Solbosch de l'ULB qui sont intervenus mercredi dernier quand un ex-étudiant s'est introduit dans une bibliothèque muni d'un bidon d'essence, reviennent avec nous sur cette intervention. Entre sang froid et dialogue, ils sont parvenus à désamorcer la situation. Une procédure Nixon a été engagée contre Mohamed Y., l'ex-étudiant aux intentions obscures.

Mercredi dernier, ce n'était pas une intervention anodine reconnait d'emblée Assiba et Yassine, les deux agents de sécurité du campus Solbosch de l'ULB à Ixelles. Les deux hommes de respectivement 37 et 47 ans sont intervenus au troisième étage de la bibliothèque de Sciences sociales du campus pour l'ex-étudiant qui s'était introduit dans le bâtiment, muni d'un bidon d'essence. Une cinquantaine d'étudiants étaient présents ce jour-là.

« Deux étudiantes étaient venues signaler de l'agitation dans la bibliothèque. J'ai fait ma ronde et au troisième, quand j'ai demandé à une

autre étudiante de remettre son masque, j'ai croisé son regard », se remémore Assiba. Mohamed Y., le jeune homme en question très agité, a ensuite renversé un rayon de livre et Assiba s'est rendu à sa rencontre. « Je lui ai demandé pourquoi il avait fait ça. « Je suis venu commettre un acte », m'a-t-il répondu sans préciser lequel », poursuit Assiba.

PROCÉDURE NIXON

Le quadragénaire a appelé des renforts et invité l'étudiant à s'asseoir avec lui. Une autre étudiante est alors venue leur déposer le bidon d'essence que M.Y. avait embarqué avec lui. De là, Yassine intervient et commence à discuter avec l'ex-étudiant, tandis que son collègue est allé sécuriser le bidon à l'extérieur du bâtiment.

« J'ai essayé de comprendre ses motivations mais il ne disait rien. « J'ai posé mon acte, tu ne peux pas comprendre », disait-il sans plus d'explication. Je lui ai demandé si quelqu'un l'avait poussé à faire ça, s'il faisait partie d'un groupe ou s'il était seul. Il m'a affirmé qu'il était seul », décrit Yassine. Le trentenaire a poursuivi la

conversation avec le jeune homme en attendant que la police arrive sur place. « On a discuté avec lui pour le calmer et il s'est calmé. Il a admis qu'il ne savait pas ce qu'il allait faire avec ce bidon d'essence, je pense qu'il improvisait », estime Yassine.

L'intervention a eu lieu aux alentours de 16h30, le 21 avril dernier. « Je suis parti vers 22h30 ce soir-là, après mon audition par la police. Dans des moments comme celui-là, le temps s'arrête. Le gars vient avec un bidon d'essence et on ne sait pas ce qu'il va faire, mais voilà on n'a pas eu peur, on a fait notre travail », conclut Yassine. Les deux hommes, sous la supervision de leur responsable Sylvie, sont sûrs à 100% que sans leur intervention, la situation aurait été bien pire.

Au total, 45 agents de sécurité sillonnent les différents campus de l'ULB. « D'autres étaient là pour sécuriser le bâtiment, éviter les curieux et les mouvements de foules mais aussi pour rassurer les étudiants et leur expliquer », enchaîne Yassine. « Nos missions premières sont la prévention et la com-



Assiba, Sylvie et Yassine, les agents de sécurité du campus. © E.G.

munication avec les étudiants. Il y a un vrai respect mutuel, on a régulièrement des remerciements de leur part », ajoute Sylvie, la responsable des agents de « Protection Unit ». Le parquet de Bruxelles nous confirme ce lundi que l'ex-étudiant fait actuellement l'objet

d'une procédure Nixon, soit un internement temporaire le temps d'évaluer sa situation psychologique. Le jeune homme n'était plus inscrit à l'ULB après avoir raté à plusieurs reprises sa première année, nous indiquait ce weekend Nicolas Dassonville,

le responsable adjoint du service de communication de l'ULB. « C'est quelqu'un qui est connu et qui était déjà connu manifestement par les forces de l'ordre pour avoir des problèmes psychologiques », ajoutait-il. ●

TONY CHALOT

WATERMAEL-BOITSGFORT

Grosse bagarre : les riverains en colère !

La police de la zone Marlow (Uccle, Watermael-Boitsfort & Auderghem) a été appelée ce dimanche, vers 18 h 30, pour une bagarre impliquant une cinquantaine de jeunes se déroulant à hauteur du terrain multisports de la cité-jardin Le Logis, situé avenue Georges Benoît, à Watermael-Boitsfort. « Une grosse partie de jeunes de Watermael-Boitsfort se battaient contre des jeunes d'autres communes bruxelloises telles qu'Ixelles et Etterbeek », nous précise-t-on à ce propos.

Face au nombre de protagonistes impliqués, appel à du renfort a immédiatement été fait par les premiers intervenants. C'est ainsi qu'un hélicoptère et une arroseuse de la police fédérale (laquelle n'a toutefois pas dû être employée) sont également venus prêter main forte aux équipes se trouvant au sol. Un jeune a été blessé à l'arrière de la tête par un coup porté avec un objet contondant, peut-être avec un Katana retrouvé (tout comme une batte de baseball) après coup sur place.

La victime, qui était « légèrement blessée », selon la police de la zone Marlow, a été transportée à l'hôpital et elle a rapidement pu le quitter. Un seul et unique jeune (beaucoup ont

pris la fuite) a été arrêté judiciairement et il sera auditionné ultérieurement pour tenter d'éclaircir le motif de ce déchaînement de violence qui pourrait, selon d'aucuns, s'inscrire dans le cadre d'un match de football... Vers 20 h 00, la situation est ensuite revenue à la normale.

« Les problèmes ont commencé samedi après-midi. On a vu une dizaine de jeunes qui remontaient la rue en courant. Ils étaient suivis par une quarantaine d'autres jeunes. J'ai pensé que c'était un règlement de compte. J'ai donc appelé la police. Une voiture banalisée est ensuite venue prendre des renseignements et a interrogé des riverains du quartier », témoigne une riveraine en colère.

Toujours selon elle, des conducteurs « de BMW et de Porsche » viennent régulièrement sur place, « sans doute pour faire du trafic de drogue, en tout cas, pas pour y faire du sport ». A cela, s'ajoute également que le fait que ce terrain bien entretenu par la commune, attirerait des jeunes d'autres communes bruxelloises. « Les jours où il fait beau, il y a parfois 100 personnes sur le terrain. Les bagarres ont toujours lieu au niveau du mini-foot », souligne-t-



© Capture vidéo RTL

elle.

Une interpellation citoyenne a d'ailleurs été déposée à ce propos au conseil communal en septembre 2020. Les riverains s'inquiétant de la trop grande concentration de personnes sur le terrain et des différentes nuisances que cela occasionne. La commune avait répondu prendre la question très au sérieux et elle a envoyé régulièrement des animateurs de rue pour surveiller les lieux. La Capitale a bien tenté de joindre le bourgmestre de Watermael-Boitsfort, Olivier Deleuze (Écolo), mais ce dernier n'a pas donné suite. ●

D. H. & GDS

SCHAERBEEK

Un nébuleux règlement de comptes entre Afghans

Ce samedi, un homme de 19 ans a été mortellement poignardé au niveau de la place de la Reine à Schaerbeek par un suspect âgé de 26 ans, tous deux originaires d'Afghanistan. Ce dernier a été placé sous mandat d'arrêt et inculpé de meurtre par le juge d'instruction en charge de l'affaire. La Capitale apprend de sources concordantes qu'il s'agirait d'un règlement de comptes entre Afghans.

La genèse de celui-ci demeure encore floue à ce stade de l'enquête. Selon nos sources, une

dizaine d'individus sont venus d'Anvers afin d'en découdre avec le frère du suspect, qui possède un magasin sur la chaussée d'Haecht. Ces derniers seraient toutefois tombés en premier lieu sur le futur auteur du coup de couteau. Le jeune homme de 26 ans aurait reçu un coup de poing de la part d'un d'entre eux.

D'après nos informations, le suspect serait ensuite rentré dans le magasin de la chaussée d'Haecht avant d'en ressortir armé d'un couteau. La vue de l'arme blanche aurait mis les

autres protagonistes en fuite. Le suspect a toutefois asséné un coup dans le dos d'un fuyard. Celui-ci, touché à l'aorte, s'est écroulé plus loin. Le jeune Afghan de 19 ans est décédé à son arrivée à l'hôpital. Le suspect est en aveu matériel des faits, ceux-ci ont par ailleurs été filmés.

Le suspect comparaitra devant la chambre du conseil de Bruxelles ce jeudi. L'instance statuera sur son maintien en détention préventive ou non. ●

TONY CHALOT

EVERE

« Kewal Singh est un homme dangereux »

Les enquêteurs et la juge d'instruction ont abordé, lundi, devant la cour d'assises de Bruxelles, toutes les déclarations des différents protagonistes dans le dossier de la disparition et du meurtre de Kaur Jugvinder. « Kewal Singh est un homme dangereux, il a beaucoup de pouvoir. J'ai peur de mourir. J'ai peur pour ma famille », avait notamment déclaré Parminder Singh Kakania au sujet de son patron, juste après avoir avoué qu'il était allé cacher le GSM de la victime à Paris à la demande de ce dernier. Kewal Singh est accusé d'avoir tué son épouse, Kaur Jugvinder, en août 2012. « Monsieur

Kakania a indiqué que, le 26 août 2012 vers 13h30, son patron, Kewal Singh, lui a donné un paquet avec le téléphone [de la victime] qu'il devait prendre et laisser à Paris. Il a dit avoir fermé le magasin et être parti vers la gare de Bruxelles-Midi où il a pris le Thalys vers Paris. Kewal Singh lui a donné 300 euros », ont exposé les enquêteurs. L'enquête n'a, jusqu'à aujourd'hui, pas permis de retrouver le cadavre de la victime, mais le ministère public estime qu'il y a suffisamment d'éléments pour penser que Kewal Singh a tué sa femme, avec l'aide de Parminder Singh Kakania. ●



Kaur, la victime. © D.R.

La Capitale
BRUXELLES ET BRABANT WALLON
CHEFS D'ÉDITIONS :
F. DEHUT - P. NIZET

LA CAPITALE
BX > Rue Royale, 100 - 1000 Bruxelles
BW > Av. Robert Schuman, 101 - 1400 Nivelles
Téléphones: 02/225.56.01 - 067/88.66.00
red.lacapitale@sudpresse.be

GRUPE SUDPRESSE
DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION - RÉDACTEUR EN CHEF : Demetrio SCAGLIOLA
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Rodolphe MAGIS - Cédric BAUFAYT
SECÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe KÜSTER
CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Grégory BAYET

DIRECTEUR PROCESS & DÉVELOPPEMENT : André THIEL
DIRECTRICE DIGITAL : Florence COLLARD
DIRECTEUR MARKETING/COMMERCIAL : Vincent BROSEL
SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAN

SERVICE CLIENTÈLE
078/15.75.75 (tarif zonal)
Du lundi au vendredi de 9 à 18 heures
E-MAIL : abonnements@sudpresse.be
Toutes nos offres d'abonnement sur www.jemabonne.be

AUTRES SERVICES
070/21.10.10 (0,15€/minute)
AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES
ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE
VOTRE PUBLICITÉ DANS CE JOURNAL : publicite@sudpresse.be